

Un petit mot personnel pour Christine Robin

Chère Madame Robin, je me réjouissais d'être des vôtres mais des problèmes de santé m'en empêchent

Alors que vous mettez un terme à votre activité associative lors de ce congrès, je voudrais vous dire mon admiration pour votre inlassable engagement dans notre profession. C'est grâce à des personnes comme vous que le monde de la santé, malgré tous les changements, reste le lieu où les valeurs humaines sont présentes.

Je vous remercie encore infiniment pour votre invitation, je souhaite à ce congrès tout le succès qu'il mérite. Je vous souhaite à vous aussi le meilleur pour l'avenir, je vous embrasse.

Rosette Poletti

Chère Madame Robin, chers collègues

Dans l'impossibilité d'être avec vous pour cette journée, je voudrais vous souhaiter un magnifique et enrichissant congrès.

J'aimerais vous dire aussi mon admiration pour la tâche exigeante que vous accomplissez chaque jour avec tant de compétences !

Notre profession a connu une évolution fulgurante. Je me souviens du premier lit de soins intensifs aux HUG Et aux gestes maladroits qui étaient les nôtres avec les premiers respirateurs des années 1958 -60 . Je peux mesurer le chemin parcouru

Mais tous les problèmes ne sont pas résolus par la haute technologie ! Ce qui caractérise notre profession , c'est qu'elle est au service des humains !

Elle l'est très directement ! Car sous les champs opératoires il y a un être humain qui fait confiance, qui est temporairement totalement vulnérable. La manière dont il est accueilli, rassuré ,informé joue un rôle énorme dans le succès des interventions qu'il va subir. On sait maintenant que le corps d'un patient secrète de l'ocytocine, qui a une action inhibitrice de la peur et qui est antistress chaque fois que nous prenons soin de lui avec bienveillance.

Ce qui est aussi essentiel à savoir c'est que c'est pareil pour les soignants, ils produisent de l'ocytocine et donc gèrent mieux le stress lorsqu'ils bénéficient de relations bienveillantes et empathiques de la part de leurs collègues et de leurs supérieurs.

Faire face à tous les changements qui continueront à advenir à une vitesse toujours plus grande ,cela requiert deux choses :

- 1) Ne jamais perdre de vue l'aspect humain du travail en bloc opératoire !
- 2)

Développer une vraie solidarité entre collègues, une culture de la bienveillance, de l'empathie, seul rempart contre l'intensification des stressseurs et la robotisation des travailleurs dans les domaines de la haute technologie dont le bloc opératoire fait partie.

C'est facile à comprendre, beaucoup plus difficile à vivre au quotidien.

Pourtant c'est vital, reconnaître l'humain, ses beautés et ses failles, en nous et autour de nous, reconnaître la réalité pour ce qu'elle est , quelque chose de toujours changeant et ne pas se décourager, c'est ce qui fait la dignité et la beauté de notre profession depuis bientôt deux siècles.

En conclusion, je voudrais vous laisser une phrase de l'écrivaine française :Christiane Singer :

« chaque matin, les hommes et les femmes qui prennent soin de la parcelle du réel qui leur est confiée sont en train de sauver le monde sans le savoir !»

Merci à vous de prendre soin de la parcelle du réel que représentent les blocs opératoires de ce pays et bonne route !

Rosette Poletti